



Cultiver. Bâtir. Nourrir les gens d'ici.

Conférencier :

Pascal Houle, CPA

Date :

25 septembre 2023

Lieu :

Le Centre Sheraton Montréal

Pascal Houle, CPA

CPA de formation et titulaire d'un baccalauréat en administration des affaires (BAA). Chef de la direction de Sollio Groupe Coopératif depuis 2021, il vient de souligner son quart de siècle dans la grande famille Sollio. C'est un vrai modèle de passion et d'engagement. Il a fait ses débuts en 1998 à titre de directeur de quincaillerie et a continué son exploration du réseau et son ascension, le menant à des postes névralgiques, comme celui de Directeur général de Vivavo Coopérative et dont un passage important au sein du Groupe BMR en devenant notamment chef de la direction en 2015.

Cultiver. Bâtir. Nourrir les gens d'ici.

Bonjour.

C'est un plaisir de vous voir en si grand nombre. Merci à vous chers collègues, partenaires et membres du conseil d'administration de Sollio d'être ici aujourd'hui.

D'abord, j'aimerais remercier le Cercle canadien pour l'invitation. Je suis sincèrement heureux d'être ici aujourd'hui et d'avoir l'occasion de vous présenter Sollio Groupe Coopératif qui, j'en suis convaincu, saura vous surprendre ! Mais surtout, je suis content de prendre ce moment avec vous pour réfléchir à la forme que prendra l'alimentation, l'agriculture et le commerce du détail.

Quand je pense que nous venons de souligner le premier centenaire de Sollio l'an passé et cette année, mon quart de siècle dans l'organisation... !

Un peu comme Obélix dans la potion magique, je suis tombé dans le monde coopératif tout de suite après mes études universitaires, et j'ai rapidement été charmé par le réseau Sollio.

Ce monde coopératif qui est encore trop souvent prisonnier des perceptions et des mythes du passé mais qui demeure méconnu pour plusieurs. Ce modèle d'affaires qui est d'une modernité indéniable, et qui a plus que jamais sa place dans l'avenir du monde des affaires...

Une coopérative se doit d'être compétitive, car elle fait face à des concurrents qui offrent des produits et services similaires. Contrairement aux croyances, Sollio ne bénéficie d'aucun mécanisme qui la favorise par rapport aux entreprises privées ou aux multinationales cotées en bourse. Si nous ne performions pas, nous ne pourrions pas survivre et assurer notre pérennité.

La coopération offre un modèle économique performant et résilient qui suscite un intérêt croissant.

Sollio est partout

Parlons de Sollio !
Sollio est partout, dans les champs, dans votre cour et dans votre assiette.
De la terre à la table.

Sollio Groupe Coopératif, c'est la plus importante coopérative agricole au Canada aux racines québécoises.

Enraciné en région et misant sur sa force collective, Sollio Groupe Coopératif contribue, depuis plus de 100 ans, à nourrir les gens en veillant à la prospérité des familles agricoles d'ici. Assurer au monde un avenir durable, c'est ça notre mission.

Cultiver, élever, produire, transformer et bâtir l'économie de demain, ce sont des gestes quotidiens pour nos 16 000 employés et 123 000 membres, producteurs agricoles et consommateurs regroupés au sein de 47 coopératives agricoles et de consommation

Les coopératives agricoles, membres du groupe Sollio, ainsi que nos divisions, sont des entreprises bien établies, des employeurs de choix, qui offrent des services principalement en région, qui investissent et qui redistribuent la richesse générée. C'est ça, le modèle Sollio.

Nos producteurs sont à la base de notre raison d'être. Ces femmes et ces hommes d'affaires s'impliquent au quotidien afin de fournir des aliments de qualité qui nourrissent les gens d'ici, mais aussi le reste de la planète.

C'est pourquoi, au fil du temps, Sollio a intégré une chaîne de valeur en produits et services utiles pour les producteurs, en lien avec leur vision de propriétaire-utilisateur.

Nos divisions : des fleurons nationaux

Fiers de créer de la valeur dans trois secteurs d'activités : l'agriculture, le commerce de détail et l'alimentation, nous travaillons à assurer prospérité et pérennité à notre réseau de membres.

Nos trois divisions, Sollio Agriculture, BMR et Olymel, sont des fleurons nationaux.

Sollio Agriculture, notre division agricole, un chef de file canadien dans le secteur de l'agriculture, qui se spécialise dans la commercialisation des intrants agricoles et les services agronomiques à valeur ajoutée.

Groupe BMR, un leader québécois du commerce au détail, de matériaux et quincaillerie de construction qui regroupe plus de 300 centres de rénovation, quincailleries et magasins corporatifs au Québec, en Ontario et dans les provinces maritimes

Et Olymel, le chef de file au Canada dans le secteur de la production, de la transformation et de la distribution des viandes de porc et de volaille.

Notre groupe contribue directement et indirectement pour plus de 4 milliards de dollars au PIB canadien. Il génère près de 40 000 emplois équivalents à temps plein. Nos activités apportent aux gouvernements, fédéral et provincial, des revenus fiscaux de l'ordre de 850 millions de dollars par année. Une contribution assez significative !

100 ans d'existence pour une entreprise, ce n'est pas rien. Il n'y a pas beaucoup d'organisations qui peuvent se targuer d'avoir atteint cet âge vénérable. Et si Sollio Groupe Coopératif est encore là aujourd'hui et tout aussi pertinent, c'est parce que notre organisation est construite sur un modèle d'affaires solide, compétitif et performant.

Prosperer dans une ère de changements rapides

Ça n'a pas toujours été un long fleuve tranquille comme vous pouvez vous en douter : Sollio a traversé plus d'une tempête, mais nous nous en sommes toujours sortis grâce, entre autres, à notre modèle d'affaires, mais surtout, grâce à notre monde.

Sollio n'a pas fini d'en vivre des tempêtes et des changements. Surtout à l'époque dans laquelle nous vivons, où tout évolue et change à vitesse grand V.

Nos producteurs sont notre raison d'être ; et la leur, c'est de nourrir la population.

L'agriculture est une activité économique importante, mais c'est d'abord et avant tout une activité profondément humaine, une histoire de femmes et d'hommes qui, souvent, d'une génération à l'autre, se sont succédés pour faire en sorte que leurs concitoyens aient accès à des produits de haute qualité qui répondent aux plus hautes normes de biosécurité alimentaire.

Sur ce point, nous vous avons demandé votre avis au début du dîner : En matière de nourriture, qu'est-ce qui compte le plus pour vous ?

En matière de nourriture, qu'est-ce qui compte le plus pour vous ?

- Manger local et frais*
- Manger pour la santé*
- Manger éco-responsable*
- Manger à bas prix*

En fait, ce qu'on constate, c'est que les gens aimeraient que leur panier d'épicerie réponde à toutes ces exigences. La préoccupation principale peut varier d'une personne à l'autre, mais dans l'ensemble, nous constatons que ce sont là des tendances qui se dessinent chez les consommateurs de manière de plus en plus marquée.

En passant, pour faire écho à ces préférences et parce que nous sommes fiers de notre terre, nous vous avons d'ailleurs servi un menu 100% local ce midi, en mettant de l'avant quelques-uns de nos produits locaux, comme le poulet d'Olymel, élevé et transformé ici.

Des valeurs qui évoluent

Depuis quelques années, les modes de vie et les façons de penser de la société évoluent, de plus en plus rapidement, en tandem avec des changements politiques et socioéconomiques, qui affectent, entre autres, nos portefeuilles. Nous devons aussi conjuguer, en même temps, un changement de certaines valeurs, qui évoluent d'une génération à l'autre.

L'essence du modèle coopératif se situe dans sa capacité à puiser sa force dans son réseau et à mettre à bien l'intelligence collective de l'ensemble du groupe. Chez Sollio, les décisions se prennent ici, par des gens d'ici, et les retombées sont ici ! Nous sommes proches des communautés dans lesquelles nous sommes implantés, et nous avons un lien privilégié avec les producteurs et les consommateurs. Nous sommes donc au premier rang pour noter les changements des habitudes des consommateurs et faire le pont entre les deux. Ça ne veut toutefois pas dire que c'est plus facile ! Il faut constamment s'adapter.

Du côté de l'alimentation, il y a un certain retour aux valeurs du terroir, à la terre. Les consommateurs désirent de plus en plus s'alimenter avec des produits de proximité et de qualité. Ils sont très soucieux face au gaspillage alimentaire, face à l'avenir de la planète. Nous le sommes nous aussi !

Surtout alors que la population mondiale continue de croître. On projette atteindre 10 Milliards de personnes en 2050 ! Il faut trouver un moyen de nourrir ce monde tout en étant plus efficaces. En d'autres termes, il faut produire plus, mais mieux, en exploitant moins de ressources.

C'est ici entre autres que la technologie et l'innovation jouent un rôle de premier plan. Et c'est notre rôle en tant que leader du secteur d'assurer le développement de ces technologies, en consultation avec les experts de nos industries, du monde technologique, et du domaine du développement durable.

Par exemple, il est maintenant possible de faire fonctionner des tracteurs sans pilote, à partir de robots guidés par satellite. Ces robots sont programmés pour doser avec précision la quantité de fertilisants à épandre en fonction des besoins du sol et des plantes avec des fertilisants à dégagement lent qui diminuent le lessivage. Si vous m'aviez dit qu'on ferait ça aujourd'hui quand j'ai commencé ma carrière, je ne vous aurais pas cru !

Et pourquoi innover ? Parce que pour nous, être à l'écoute des consommateurs, c'est également être attentif aux besoins de nos membres.

Je vous parlais d'une époque où tout bouge rapidement. Si nous regardons du côté de notre division de détail, chez BMR, dans le milieu de la construction, il y a eu les hausses des taux d'intérêts et des coûts de la construction (terrain, matériaux, main-d'œuvre). Les gens ont de la difficulté à se qualifier pour des prêts, ce qui crée un ralentissement brutal dans les chantiers. Et avec la crise du logement actuelle, nous comprenons que la priorité est de se loger. Nous remarquons aussi que les gens délaissent les maisons unifamiliales pour des logements plus petits, peu importe s'ils se trouvent en ville ou en campagne, ce qui affecte la demande en matériaux de construction.

Les changements d'habitudes des consommateurs ont un effet direct sur nos produits et services. Et il faut suivre la parade !

Être un bon agent de changement : développement durable, transformation numérique

Pour être un bon agent de changement, et surtout, pour être pertinent aujourd'hui et encore plus demain pour nos membres, il faut mettre en place des programmes et des mécanismes pour encourager la relève. Mais il y a plus. Il faut également prendre le virage de la transformation numérique, penser développement durable, s'assurer d'être une organisation responsable socialement. La société l'exige et nos membres le demandent !

Heureusement, l'innovation fait partie de l'ADN de Sollio

Un exemple ? La plateforme Agconnexion de Sollio Agriculture permet à nos agriculteurs de connaître le rendement de leurs champs en temps réel grâce aux systèmes de transmission de données, ou encore grâce à des capteurs installés sur leurs équipements. C'est un outil de prise de décision pour les agriculteurs qui permet d'améliorer le rendement et maximiser l'utilisation d'engrais et de pesticides. La technologie vient aider nos producteurs à être plus performants et à être plus doux pour l'environnement. Et ça améliore l'efficacité des fermes et leur productivité.

Nous sommes fiers de dire qu'après cinq ans, AgConnexion, compte aujourd'hui plus de 20 000 producteurs connectés, soit 72 % des producteurs de notre réseau qui ont des productions végétales. C'est 6 millions d'acres numérisés. Et ce n'est qu'un début !

Être à l'écoute des parties prenantes

Étant tous interconnectés, nous essayons d'être le plus à l'écoute possible, pour mieux répondre aux attentes et aux besoins de toutes nos parties prenantes, qui s'accroissent de toutes parts :

- Les bailleurs de fonds et institutions financières intègrent de plus en plus les critères ESG dans leurs évaluations diligentes, voire dans leurs conditions de financement.
- Les clients institutionnels et commerciaux questionnent de plus en plus leurs fournisseurs et exigent des redditions de compte en la matière.
- Les consommateurs sont de plus en plus conscients des impacts de leurs décisions d'achat et s'attendent à ce qu'on leur offre des produits plus responsables.
- Mais surtout pour nos membres et nos employés et qui s'attendent à ce que nous soyons actifs sur ce plan, et c'est ce que nous faisons.

Leurs voix sont aussi importantes que les actions que nous pouvons mettre en place.

C'est pourquoi depuis 2019, nous avons entrepris une démarche plus structurée en matière de responsabilité d'entreprise. L'an dernier, entre autres, nous avons réalisé un bilan détaillé des émissions de gaz à effet de serre et de la consommation d'eau de chaque division, afin de pouvoir nous fixer des objectifs de réduction de nos émissions. Comme je l'ai toujours dit, si nous voulons devenir meilleur, il faut se mesurer ! Eh bien, on se mesure et cela nous permettra d'intégrer les meilleures pratiques environnementales

Se préparer à un avenir (quelque peu) imprévisible

Au-delà des changements sociétaux que nous pouvons somme toute voir venir et auxquels nous pouvons même prendre part à titre d'agent de changement, il y a tout ce que nous ne pouvons pas contrôler. Et vous le savez, cette liste peut être longue !

Les défis mondiaux auxquels nous sommes confrontés depuis 2020-2021 en font foi : une importante volatilité au niveau des prix des commodités, de grandes fluctuations au niveau du prix des intrants, des bris importants dans la chaîne d'approvisionnement, la fermeture à certains moments de frontières commerciales notamment avec la Chine, de grands défis de main-d'œuvre, la guerre en Ukraine, des pressions inflationnistes et taux d'intérêt à la hausse, et des impacts climatiques majeurs. Les répercussions se font sentir sur nos opérations certes, mais aussi sur la facture des consommateurs, malheureusement.

Pour l'industrie agroalimentaire et le secteur des matériaux, qui dépendent entre autres de la disponibilité des ressources et de l'imprévisibilité de la crise climatique, cela nous oblige à mettre les bouchées doubles pour nous adapter.

Nous vous avons posé une deuxième question tout à l'heure à ce sujet, voyons voir ce que vous pensez de notre capacité à affronter les changements climatiques.

Pensez-vous que nos industries sont prêtes à affronter les changements climatiques ?

- a. *Oui*
- b. *Non*

Nous avons certainement fait du chemin vers l'avant dans les dernières années, mais il en reste encore beaucoup à faire.

Nous l'avons notamment vécu cet été, avec le gel des sols en mai/juin, les fortes pluies en juillet, les grands vents en août et les feux de forêt qui ont fait rage au Canada et atteint une superficie record.

Ce sont des menaces auxquelles nos producteurs sont malheureusement constamment exposés et auxquelles ils doivent s'adapter et notre rôle c'est de les aider à créer leurs propres plans d'adaptation aux changements climatiques.

Une chose est sûre, toutes les intempéries de cet été ont mis en évidence l'importance centrale des enjeux climatiques pour l'agriculture et les conséquences concrètes auxquelles nous devons nous préparer. C'est pourquoi il est primordial d'investir en ressources, en recherche et en transfert de connaissances.

Évidemment, les producteurs ne sont pas les seuls à subir les aléas de Dame Nature. Si les champs sont détruits, c'est la chaîne d'approvisionnement complète qui est menacée.

Et ce n'est pas seulement à l'échelle locale. Dans un contexte où nous sommes également un pays importateur, les changements climatiques dans les pays dont nous dépendons pour l'approvisionnement de certains produits peuvent réduire l'offre, ce qui affecte le prix d'achat. Il est aussi possible de se trouver en situation de pénurie !

Aimez-vous la sauce Sriracha ? Nous l'avons vu cette année. En raison de la sécheresse qui frappe actuellement le Mexique, grand producteur du jalapeño rouge, nous avons vécu une pénurie de sauce, jusqu'au Québec!

Quel est le rôle de Sollio Groupe Coopératif et plus largement de l'industrie agroalimentaire dans la préparation aux imprévisibilités climatiques ?

Ce qui est clair, c'est qu'il s'agit d'un rôle aux multiples facettes !

Nous commençons d'abord chez nous ! Nous prenons des mesures proactives et préventives pour réduire les impacts environnementaux de nos opérations. Dans l'ensemble, nous travaillons à trouver les meilleures solutions avec les technologies émergentes de notre époque qui allient les critères agronomiques, économiques et écologiques.

Par ses fonctions d'approvisionnement et d'accompagnement des producteurs agricoles, l'industrie a un rôle essentiel à jouer dans le transfert de connaissances et l'adoption de pratiques agricoles plus durables.

Et les producteurs, peu importe leur champ de pratique, aussi ! Pour nous, l'agriculture se fait au pluriel et toutes les agricultures (de niche, bio, de proximité ou conventionnelle) sont nécessaires pour répondre aux attentes de chacun et relever le défi de nourrir une population croissante dans des conditions climatiques de plus en plus volatiles.

Nous devons aussi aider les professionnels (agronomes et technologues) ; recruter de la main-d'œuvre et de la relève, et les outiller pour faire face aux défis d'aujourd'hui et demain ; sensibiliser les citoyens et les aider à conjuguer entre leur discours et leurs actions, surtout en matière d'alimentation.

C'est un travail d'équipe. Nous vivons dans un monde interdépendant où tous - Sollio, les producteurs agricoles, les transformateurs, les consommateurs, les distributeurs et les gouvernements - avons un rôle à jouer.

L'autonomie alimentaire : nourrir les Québécois.es et les Canadiens.ne.s

Face à cette réalité, on se retrouve devant une question claire : en tant qu'organisation, comment est-ce qu'on s'assure d'avoir de la nourriture dans les assiettes des Québécois et des Canadiens ?

Les défis mondiaux auxquels nous avons récemment été confrontés ont ravivé les questions de dépendance aux importations et notamment d'autonomie et d'autosuffisance alimentaire, dans la sphère publique et politique.

Ainsi, nous vous avons posé une dernière question sur ce sujet, regardons ce que vous pensez de cet enjeu.

Quelle est, selon vous, la mesure qui permettra une plus grande autonomie alimentaire au Québec ?

- Favoriser l'achat local plutôt que les produits importés*
- Développer notre capacité de production à l'aide de la technologie*
- Assurer le renouvellement de la main-d'œuvre agricole avec de nouveaux travailleurs*

En fait, pour parvenir véritablement à l'autonomie alimentaire, il faudra une combinaison de tous ces éléments et d'autres encore.

Avec la fermeture des frontières et l'interdiction de certains produits russes en raison de la guerre en Ukraine, nous connaissons maintenant les risques d'une dépendance des marchés extérieurs pour notre alimentation. En effet, le prix des fertilisants a grandement été affecté par le conflit en Ukraine.

Plus précisément, un tarif de 35 % a été imposé par le gouvernement canadien à toutes les importations effectuées auprès de la Russie. L'impact de ces tarifs fut très coûteux pour nos partenaires et nos membres, et des efforts importants ont été déployés pour, non seulement trouver de nouveaux fournisseurs, mais aussi pour influencer les positions prises par le gouvernement du Canada. Ces crises ont donc, comme on peut le voir, des conséquences en chaîne sur la société, surtout lorsque nous sommes en situation d'interdépendance avec d'autres pays.

Un autre exemple concret a été la fermeture des frontières commerciales de la Chine, à qui nous vendons notre viande porcine et ses sous-produits. Olymel comptait beaucoup sur ce marché. Nous avons donc dû nous adapter. Comment ? C'est une grande chaîne agroalimentaire, le marché de la viande porcine et des viandes transformées, alors nous avons dû réorienter notre façon de faire. Nous vendons toujours en Asie, mais nous avons diminué notre exportation et en vendons plus sur les marchés domestiques, en ayant notamment diversifié notre offre de produits.

La production porcine, dans son ensemble, est vitale à la prospérité de nos régions. Il s'agit de la deuxième production agricole en importance au Québec, après le lait. C'est même dans le top 10 des principaux produits que le Québec exporte vers l'étranger, ayant une valeur monétaire qui dépasse même de quelques millions celle de l'énergie électrique. C'est le porc produit par un producteur d'ici, en région, qui est transformé ici dans nos usines, et qui se retrouve chez Costco au Japon ! Toute une fierté !

L'autonomie semble être une solution pour faire face à certaines perturbations, vu qu'elle permet de moins dépendre des systèmes de production et de consommation mondialisés.

Chez Sollio, nous parlons d'autonomie alimentaire. C'est une manière de garantir un apport en aliments au Québec et au Canada, mais sans pour autant délaisser l'exportation qui est vitale pour la prospérité de nos producteurs et qui est bénéfique pour l'économie du Québec.

Le Canada et la sécurité alimentaire

Je pense que le Canada a un rôle important à jouer en termes de sécurité alimentaire et Sollio est prêt à contribuer aux efforts en ce sens. Nous sommes une organisation nationale forte qui s'engage à la réalisation de cet objectif d'autonomie. C'est ce qu'il faut faire pour qu'on arrive à un approvisionnement plus durable. Peu de pays sont aussi bien placés que nous pour relever le défi de produire plus mais mieux et jouer un rôle de leader.

En effet, en plus de cultiver nos champs et élever nos animaux, nous transformons ici près de 80% de ce que nous produisons. Peu de secteurs peuvent se vanter de transformer autant la matière première, tant pour le marché local que pour l'exportation. Nous avons une réelle force dans laquelle nous pouvons miser pour assurer notre sécurité alimentaire.

Bien sûr, notre climat nordique nous limite de biens des façons. Le cycle et la quantité de récoltes, les zones thermiques (UTM) et aussi les perturbations climatiques sont des réalités avec lesquelles il faut composer. Malgré cela, notre industrie agricole et agroalimentaire est l'une des plus productives et des plus importantes dans le monde. En effet, notre système est diversifié ; depuis les fermes porcines et laitières du Québec et de l'Ontario en passant par les vastes champs de blé et de canola qui s'étendent dans les Prairies jusqu'aux grands élevages de l'Alberta. Et nous nous adaptons aussi à notre climat. Nous ne ferons probablement jamais pousser des ananas et des bananes au Québec, mais il y a moyen d'avoir des concombres et des tomates locales à longueur d'année et c'est ce qu'on fait quand nous développons l'agriculture de proximité. Je pense entre autres aux serres urbaines qui sont de plus en plus nombreuses et aux Fermes Lufa dont nous sommes partenaires.

Face à nos réalités, les Canadiens ont mis en place un arsenal de modèles et d'outils pour s'offrir une certaine autonomie alimentaire : celle de doter nos concitoyens d'aliments de base de qualité, à un prix raisonnable et davantage produits localement.

Oui, il faut impérativement accroître notre autonomie. Mais cela ne se fera pas tout seul. Il faut des investissements pour allonger les saisons de production. Nous pouvons créer des milliers d'emplois en vendant notre production excédentaire à l'étranger. Oui, nous produisons d'abord pour nourrir les Québécois, mais les exportations contribuent à nous enrichir collectivement. Chez nous, 28,6 % de tous les emplois sont liés aux ventes de nos produits et services à l'extérieur du Québec. C'est notable.

Il faut également valoriser les métiers de première ligne. Chez les producteurs agricoles et dans les entreprises de transformation alimentaire, les enjeux de pénurie de main-d'œuvre perdurent, et avec la moyenne d'âge des agriculteurs actuels, la retraite approche et il n'y a pas assez de relève pour reprendre les rênes des fermes. Nous ne sommes pas les seuls confrontés à cet enjeu et pourtant, l'avenir du secteur agricole dépend de la capacité de la nouvelle génération à s'y lancer. Sans une relève agricole et sans un accès aux terres, ce serait la fin de nos communautés rurales, l'appauvrissement de notre garde-manger québécois et la pérennité de l'agriculture qui serait en péril.

Je salue d'ailleurs la présence de Marie-Pier Beliveau, à la table d'honneur, Marie-Pier est une productrice agricole et administratrice chez Vivaco Coopérative et est un bel exemple de relève agricole. Merci pour ta passion et ton engagement !

Donc, pour tendre vers l'autonomie alimentaire, il faut qu'il y ait des agriculteurs dans nos champs et des équipes dans nos usines. C'est pourquoi il est important que, comme société, nous revalorisons ces métiers, que nous encourageons la relève, en facilitant et actualisant l'accès aux terres et au financement. Mais aussi, que nous ayons des politiques d'immigration favorables à l'établissement de main-d'œuvre étrangère en région. Tant dans le commerce de détail que dans les usines de transformation alimentaire, nous avons vu l'importance des travailleurs de premières lignes au cours des dernières années.

Tout cela, sans oublier l'automatisation et l'intelligence artificielle qui vont améliorer nos performances et notre compétitivité sur les marchés domestiques et internationaux, tout en palliant à la pénurie de main d'œuvre.

Pour la suite des choses...

Maintenant que nous avons identifié quelques-uns des enjeux importants des industries agroalimentaire et du détail d'aujourd'hui et de demain, il faut se poser la question : quoi faire ? Quoi faire pour contribuer à la protection de notre planète ? Quoi faire pour tendre vers l'autonomie alimentaire, être un leader de la transformation technologique, du développement durable ? Quoi faire pour continuer d'accompagner nos membres et rester pertinents pour eux ? *What's next?*

Une chose est sûre, il faut le faire ensemble. Personne n'arrivera à une solution, seul dans son coin.

Même si chaque petit geste compte, c'est la force de notre groupe qui fera la différence. C'est ce qui a toujours fait la différence.

En tant que dirigeants et acteurs du monde des affaires, ayons la responsabilité de façonner un avenir où l'entreprise n'est pas seulement un moteur de croissance, mais aussi un agent de changement positif.

En tant que société, repensons nos valeurs :

- Redéfinissons la place de l'agriculture dans nos vies, afin d'assurer un avenir sain et sûr à chacun des producteurs, à chacune des familles agricoles.
- Revalorisons la culture de la terre et encourageons nos jeunes à explorer les métiers du terroir. Il nous faut de la relève pour continuer de manger le produit de nos récoltes, continuer de réfléchir aux enjeux de l'industrie, d'innover, et surtout de permettre de garder nos villages et nos régions en santé.

En tant qu'industrie, les prochaines années seront l'occasion de sensibiliser, de démystifier et de transformer le savoir-faire, pour les rendre encore plus respectueux de l'environnement. Travaillons ensemble pour nos producteurs, nos consommateurs et notre planète.

Et pour terminer, en tant que coopérative, continuons à créer de la valeur pour nos membres, à contribuer au développement économique régional et à œuvrer à bâtir un avenir durable pour les familles agricoles canadiennes et les consommateurs d'ici et d'ailleurs.

Il y a une grande fierté à savoir que l'on fait partie intégrante de l'histoire d'une organisation qui contribue quotidiennement à cultiver, bâtir et nourrir le monde, une organisation qui réussit à demeurer pertinente.

Nous avons plus de 100 ans, mais nous avons la vie devant !

Merci.